

- « Bon, ben ça va pas être pratique.
- Je croyais qu'on allait juste baiser.
- Oui, mais non. Je t'ai dit que j'en étais pas capable s'il y avait pas de sentiment... Oh!
- Quoi ?...
- C'est pas drôle. Arrête de sourire, quoi.
- Je trouve ça gentiment naïf et... naïf.
- ...
- On fait quoi alors, parce que j'étais sur le point...
- Attends. Attends, je réfléchis.
- ... Elle : Ok, j'ai trouvé. D'abord, tu vas ouvrir ma poitrine.
- Avec quoi ?
- Hum... Tiens, sur ma table de nuit, ce coupe papier.
- Qu'est-ce que ça fait là ?
- Chut. J'aime bien ouvrir mon courrier au lit.
- Tu reçois du courrier... Enfin, je veux dire, à part les factures ?
- Tu veux bien te concentrer un peu ?
- Oui. Oui, oui.
- Bon alors tu poses la pointe de la lame contre ma poitrine, là, juste un peu plus à ta droite et un peu plus bas, tu portes tout ton poids contre le manche et t'enfonces.
- C'est bon, là ? - Oui, ça saigne un peu, c'est normal.

- Ca fait mal ?
- Seulement si on n'a pas confiance. Bien, maintenant, tu écarter les deux bords des lèvres de la plaie. Ok ?
- OK.
- Tu vois le coeur ?
- Oui, il bat une putain de mesure.
- Encore heureux. Ca veut dire que je suis en vie. Maintenant, tu y vas doucement, et tu plonges ta main en coupe en dessous, puis tu tires lentement vers toi.
- Comme ça ?
- Oui, penche-toi. Là.
- Il est tout chaud et il bat vraiment, vraiment, vite.
- Oui, je le sens aussi. Tiens-le bien, et prends une bouchée.
- Une bouchée grande comment ?
- Je ne sais pas moi, comme si tu croquais une pomme.
- OK. »

Les incisives plongèrent dans le muscle palpitant et arrachèrent un morceau du cœur. La bouche s'emplit d'une saveur suave, chaude et métallique. Et puis, ce fut comme du pop corn mis au four, comme une éclosion de fleurs en accéléré. Il y eut une série d'halètements rapides, un souffle coupé, puis un long gémissement. Enfin le silence. Le cœur fut remis en place, un morceau de drap autour de la poitrine, très serré, et les deux corps échangèrent leur place.

- « A ton tour. »

Le sang coula de nouveau sur les draps. Chacun avait goûté au cœur de l'autre. Les deux corps palpitaient, les deux corps vibraient. Leur étreinte émit un chant. Dans une galaxie voisine, une colonie de comètes flamba comme des pulsars en filant devant une naine rouge qui s'émut de leur passage.

De retour dans la petite chambre aux murs tapissés d'imprimés de navires à voiles, le calme humide gardait la chaleur des deux corps enlacés. Une respiration lente et sereine émergeait de sous les draps que gonflait une aventure à deux, capable de soulever les voiles d'un navire intersidéral, antédiluvien. Ça respirait le beau voyage. Depuis la fenêtre, une rumeur se frayait un passage parmi les dernières langues de brume que les rayons du soleil réchauffaient à travers les nuages songeurs. Une vague de nostalgie se souleva parmi les habitants du petit port à peine remis de leur étrange rêve collectif de la veille, comme l'impression d'avoir assisté à la naissance de l'humanité.